



University of Kelaniya – Sri Lanka

Centre for Distance and Continuing Education

Bachelor of Arts (General) Degree Second Examination (External) – 2016

December 2022 – March 2023

Faculty of Humanities

French (New Syllabus)

French Language and Literature; History & Texts - FREN- E 2025

No. of questions: 03

Répondez à toutes les questions.

Answer all questions.

Time: 03 hours

1. Composition guidée. Rédigez environ **200 mots**. (30 pts)

La semaine dernière, vous avez visité une région de votre pays que vous aimez beaucoup. Vous écrivez un mail à votre ami/e français/e pour partager cette expérience avec lui/elle. Il faut préciser :

- La région et sa valeur (historique/culturelle/sociale/naturelle)
- Le temps et le paysage
- Les activités
- Un incident inoubliable qui s'est produit lors du voyage

2. Histoire de la littérature française

Choisissez **deux** sujets et écrivez environ **100 mots pour chaque sujet**. (20pts x 2)

- *Les lettres persanes* de Montesquieu
- François I
- Charles Perrault
- La littérature de la Renaissance

3. Littérature française (30 pts)

Choisissez Texte A ou B, et faites une analyse littéraire de l'extrait.

Texte A – Molière : *L'avare* (Acte II, Scène IV)

LA FLÈCHE

L'aventure est tout à fait drôle. Il faut bien qu'il ait quelque part un ample magasin de hardes ; car nous n'avons rien reconnu au mémoire que nous avons.

FROSINE

Hé, c'est toi, mon pauvre La Fleche ! D'où vient cette rencontre ?

LA FLÈCHE

Ah, ah, c'est toi, Frosine, que viens-tu faire ici ?

FROSINE

Ce que je fais partout ailleurs ; m'entremettre d'affaires, me rendre serviable aux gens, et profiter du mieux qu'il m'est possible des petits talents que je puis avoir. Tu sais que dans ce monde il faut vivre d'adresse, et qu'aux personnes comme moi le Ciel n'a donné d'autres rentes que l'intrigue et que l'industrie.

LA FLÈCHE

As-tu quelque négoce avec le patron du logis ?

FROSINE

Oui, je traite pour lui quelque petite affaire, dont j'espère une récompense.

LA FLÈCHE

De lui ? Ah, ma foi ! Tu seras bien fine si tu en tires quelque chose ; et je te donne avis que l'argent céans est fort cher.

FROSINE

Il y a de certains services qui touchent merveilleusement.

LA FLÈCHE

Je suis votre valet, et tu ne connais pas encore le seigneur Harpagon. Le seigneur Harpagon est de tous les humains l'humain le moins humain, le mortel de tous les mortels le plus dur et le plus serré. Il n'est point de service qui pousse sa reconnaissance jusqu'à lui faire ouvrir les mains. De la louange, de l'estime, de la bienveillance en paroles et de l'amitié tant qu'il vous plaira ; mais de l'argent, point d'affaires. Il n'est rien de plus sec et de plus aride que ses bonnes grâces et ses caresses ; et donner est un mot pour qui il a tant d'aversion, qu'il ne dit jamais : Je vous donne, mais : Je vous prête le bonjour.

FROSINE

Mon Dieu, je sais l'art de traire les hommes. J'ai le secret de m'ouvrir leur tendresse, de chatouiller leurs cœurs, de trouver les endroits par où ils sont sensibles.

LA FLÈCHE

Bagatelles ici. Je te défie d'attendrir, du côté de l'argent, l'homme dont il est question. Il est Turc là-dessus, mais d'une turquerie à désespérer tout le monde ; et l'on pourrait crever, qu'il-

n'en branlerait pas. En un mot, il aime l'argent, plus que réputation, qu'honneur et que vertu ; et la vue d'un demandeur lui donne des convulsions. C'est le frapper par son endroit mortel, c'est lui percer le cœur, c'est lui arracher les entrailles ; et si... Mais il revient ; je me retire.

Texte B – Molière : *Le Malade imaginaire* (Acte II, Scène V)

Monsieur Diafoirus

[...] (*Il se retourne vers son fils, et lui dit*) : Allons, Thomas, avancez. Faites vos compliments.

Thomas Diafoirus *est un grand benêt, nouvellement sorti des Ecoles, qui fait toutes choses de mauvaise grâce et à contre-temps.*

N'est-ce pas par le père qu'il convient commencer ?

Monsieur Diafoirus

Oui.

Thomas Diafoirus

Monsieur, je viens saluer, reconnaître, chérir, et révéler en vous un second père ; mais un second père auquel j'ose dire que je me trouve plus redevable qu'au premier. Le premier m'a engendré ; mais vous m'avez choisi. Il m'a reçu par nécessité ; mais vous m'avez accepté par grâce. Ce que je tiens de lui est un ouvrage de son corps ; mais ce que je tiens de vous est un ouvrage de votre volonté ; et d'autant plus que les facultés spirituelles sont au-dessus des corporelles, d'autant plus je vous dois, et d'autant plus je tiens précieuse cette future filiation, dont je viens aujourd'hui vous rendre par avance les très-humbles et très-respectueux hommages.

Toinette

Vivent les collègues, d'où l'on sort si habile homme !

Thomas Diafoirus

Cela a-t-il bien été, mon père ?

Monsieur Diafoirus

Optime.

Argan, à *Angélique*.

Allons, saluez Monsieur.

Thomas Diafoirus

Baiserai-je ?

Monsieur Diafoirus

Oui, oui.

Thomas Diafoirus, à *Angélique*.

Madame, c'est avec justice que le Ciel vous a concédé le nom de belle-mère, puisque l'on...

Argan

Ce n'est pas ma femme, c'est ma fille à qui vous parlez.

Thomas Diafoirus

Où donc est-elle ?

Argan

Elle va venir.

Thomas Diafoirus

Attendrai-je, mon père, qu'elle soit venue ?

Monsieur Diafoirus

Faites toujours le compliment de Mademoiselle.

Thomas Diafoirus

Mademoiselle, ne plus ne moins que la statue de Memnon rendoit un son harmonieux, lorsqu'elle venoit à être éclairée des rayons du soleil : tout de même me sens-je animé d'un doux transport à l'apparition du soleil de vos beautés. Et comme les naturalistes remarquent que la fleur nommée héliotrope tourne sans cesse vers cet astre du jour, aussi mon cœur dorés-en-avant tournera-t-il toujours vers les astres resplendissants de vos yeux adorables, ainsi que vers son pôle unique. Souffrez donc, Mademoiselle, que j'appende aujourd'hui à l'autel de vos charmes l'offrande de ce cœur, qui ne respire et n'ambitionne autre gloire, que d'être toute sa vie, Mademoiselle, votre très-humble, très-obéissant, et très-fidèle serviteur et mari.

Toinette, *en le raillant.*

Voilà ce que c'est que d'étudier, on apprend à dire de belles choses. Argan

Eh ! que dites-vous de cela ?

Cléante

Que Monsieur fait merveilles, et que s'il est aussi bon médecin qu'il est bon orateur, il y aura plaisir à être de ses malades.

Toinette

Assurément. Ce sera quelque chose d'admirable s'il fait d'aussi belles cures qu'il fait de beaux discours.

Argan

Allons vite ma chaise, et des sièges à tout le monde. Mettez-vous là, ma fille. Vous voyez, Monsieur, que tout le monde admire Monsieur votre fils, et je vous trouve bien heureux de vous voir un garçon comme cela.